

Vente en ligne : I-Run lève 100 millions pour passer à la vitesse supérieure 🏃

La société de Haute-Garonne mène une opération de LBO qui permet à une dizaine de managers d'entrer au capital. Les JO de 2024 en ligne de mire, elle veut implanter une vingtaine de magasins supplémentaires en France.



Fondé en 2000 à partir de la vente d'articles de sport aux militaires et aux pompiers, I-Run a pris le virage de l'Internet grand public en 2006. (iStock)

Par **Laurent Marcaillou**

Publié le 6 oct. 2022 à 8:54 | Mis à jour le 6 oct. 2022 à 10:54

Le site de vente d'articles de sport I-Run, situé à Castelnau-d'Estrétefonds, près de Toulouse (Haute-Garonne), franchit une nouvelle étape. Et pas des moindres. Sept ans après sa précédente levée de fonds de 5 millions d'euros en 2015, la société vient de collecter près de 100 millions d'euros - aux deux tiers en fonds propres et un tiers en emprunts bancaires -, dans une opération de LBO qui permet à une dizaine de managers d'entrer au capital au côté des trois cofondateurs.

Son président Emmanuel Vidal, 53 ans, laisse la direction générale à ses deux anciens associés et présidera le comité de surveillance. Les fonds propres sont apportés par un pool conduit par la société d'investissement de long terme Geneo Capital Entrepreneur, au côté d'Eximium et MACSF, les emprunts provenant du Crédit Agricole Toulouse 31, de la Banque Européenne du Crédit Mutuel et de LCL.

A cette occasion, le fonds IXO PE quitte le capital et **Bpifrance** réinvestit dans la société. A l'issue de l'opération, « la participation au capital est équilibrée entre les investisseurs et les managers », dit Emmanuel Vidal, qui détenait avec deux autres cofondateurs environ 80 % des parts avant l'opération. Un tiers de la levée de fonds a servi à rémunérer les actionnaires sortants. Les deux autres tiers permettront à la société de se développer par croissance interne et externe.

Objectif ambitieux

Fondé en 2000 à partir de la vente d'articles de sport aux militaires et aux pompiers, I-Run a pris le virage de l'Internet grand public en 2006. En croissance régulière, l'entreprise a bénéficié de l'essor des ventes en ligne pendant **le Covid-19** et a porté son chiffre d'affaires de 59 millions d'euros en mars 2020 à 100 millions en mars 2022, avec 130 salariés. Les articles de running forment les trois quarts de ses ventes et le site vend aussi des produits de trail, de randonnée, de fitness et d'athlétisme, avec un positionnement technique. Les chaussures forment 60 % du chiffre d'affaires. Celui est réalisé à 90 % sur Internet mais l'enseigne a ouvert aussi dix magasins ces dernières années, à Toulouse, Paris, Montpellier et Rennes.

« Les JO de 2024 seront une étape très importante pour développement du sport dans notre pays et nous retrouverons notre niveau de croissance de la période du Covid-19. »

Emmanuel Vidal Président d'I-Run

La levée de fonds permettra à l'enseigne d'implanter une vingtaine de magasins supplémentaires en propre en France, notamment en Ile-de-France, en Paca, dans les Hauts-de-France et en Occitanie, d'ici aux Jeux Olympiques de 2024, ainsi que des « concepts stores » dans les capitales européennes. « Les JO de 2024 seront une étape très importante pour développement du sport dans notre pays et nous retrouverons notre niveau de croissance de la période du Covid-19 », souligne Emmanuel Vidal, qui s'est fixé un objectif ambitieux : « Nous réaliserons environ 110 millions d'euros de ventes en 2022 et nous voulons atteindre 200 millions en 2025. »

Exportation

Pour cela, la société va s'internationaliser. Elle a déjà créé trois sites Internet en Belgique, en Allemagne et en Espagne mais l'exportation ne forme que 10 % du chiffre d'affaires. Elle souhaite atteindre les 50 % d'ici à cinq ans en se renforçant en Allemagne et en s'implantant en Italie, en Suisse et dans les pays scandinaves. Déjà leader sur son marché en France, I-Run veut devenir le leader européen.

LIRE AUSSI :

- **Running : le marché a conservé son allure malgré le Covid**
- **Comment On Running fabrique des baskets à partir du CO2**

Il entend aussi diversifier son activité dans la vente de cycles, de produits de randonnée et de « lifestyle » comme les sneakers. La levée de fonds lui donnera les moyens d'acquérir des sociétés dans ces domaines et en Europe pour accélérer son implantation. Pour son développement, I-Run va recruter soixante personnes en trois ans hors logistique, pour les services informatiques, marketing et de support.

Elle veut aussi construire un siège social de 2.000 m² dans l'agglomération toulousaine l'an prochain, quand elle aura trouvé le terrain. La société expédie toutes ses commandes à partir de son entrepôt de 10.000 m² au nord de Toulouse, qu'elle va moderniser pour occuper tout l'espace disponible en hauteur et diminuer l'empreinte carbone.

Laurent Marcaillou (Correspondant à Toulouse)